

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



"LE GRAND MAGASIN"

Nous sommes actuellement en plein été nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché...



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR EXTREME EN VILLE.

Farine Producer

Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

JOHN E. KOERNER & CO., SEULS AGENTS DU SUD, 514 RUE DU CAMP--Nlle-Orléans, Lne.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYAL

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de services aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer...

SUN Insurance Company, INCORPORÉE 1885, DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténébreux touts à la lumière.

BIERE PILSENER De la Louisiane

Pureté, Qualité et Age garantis, Brassée spécialement pour ce climat, avec le houblon et l'orge les plus beaux que l'on cultive...

KING EDWARD HOTEL

350 Chambres, 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu. TOUS LES AGEMENTS MODERNES.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

VR. C. SAUST, Président. Incorporee en 1899. SEULS PROPRIETAIRES DE LA COMPAGNIE.

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

Car Moteur VIA Y. ET M. V. Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

Table with columns for departure times (Car Moteur, Trains Réguliers) and arrival times for various routes.

FRISCO Le Meilleur Train

HOUSTON BRAUNTON KINDER CROWLEY OPELOUSAS EUNICE. DORTOIRS OUVERTS A NEUF HEURES. Finissez votre journée à la Nouvelle-Orléans et Soyez Chez Vous de Bonne Heure le Matin.

EXCURSIONS A BAS PRIX VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

NOUVELLE-ORLEANS A Covington, Abita Springs, Mandeville et les points intermédiaires. TOUS LES DIMANCHES ET MEGREDIS.

L'Illinois Central

Fournit le Service le Plus Efficace à Chicago St-Louis Louisville Cincinnati et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Prix d'Eté et de Convoitien SOUTHERN PACIFIC

A Tous les Lieux de Plaisance en CALIFORNIE. Et dans Tout l'Ouest. Les Prix de Convoitien sont Observés Périodiquement Pendant Tout l'Eté.

Train De New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE. Un Net de Broadway.

NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS Limited

qui quitte la Nlle-Orléans Journellement à 8:00 p. m. en Train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

d'un petit auge rose et blond qui lui cria "Papa!" Il s'arrêta sur le seuil, se retourna, voit la mère qui sourit — et reste. S'il s'en va, il revient. Mais les autres? Une fois partie, on ne les revoit jamais. Ce sont des oiseaux de passage qui chahutent sur les branches, picorant le fruit...

ce c'était tout. Et quand par- rait à la Vénus-Aphrodite, elle sortait du bain glacé, secouant les perles liquides de ses cheveux torrides, c'était un printemps de beauté. Elle avait gardé ses cheveux de quinze ans, si épais, qu'ils paraissent bruns, quoi qu'elle fût blonde, tant l'or se brunissait dans la profondeur de leur masse; mais cet or, qui se fougeait jusqu'à sa brosse, ne cessait pas d'être de l'or. On le voyait bien quand sa tête, appuyée sur le dossier du fauteuil gothique, recevait le rayon du soleil qui les traversait, les pénétrait et les faisait rayonner autour de son front comme une auréole de lumière vivante: sa bouche, dans le sourire, avait la fraîcheur d'une bouche d'enfant; elle faisait penser à une fleur qui s'entr'ouvre. Jennie dit, Christine s'était peu associée de sa beauté; le croirais-je volontiers que cette beauté s'ignorait elle-même. Maintenant elle le connaissait, et elle se sentait fière, à force d'en être heureuse. L'émotion surtout la transfigurait: son âme, devenue visible, se répandait sur ses traits et les animait. Elle s'exaltait facilement: un souffle de vie la pénétrait alors, et une sorte de lumière faisait resplendir son visage, comme ces beaux vases aux fines sculptures que l'on éclairait tout à coup par dedans; son œil se pen allongé, comme la feuille dépliée du pêcher, si calme et si

dox dans le repos, dégageait des effluves magnétiques; la passion respirait dans son sourire. Alors il s'exhalait d'elle comme un charme qu'il fallait sentir. Mais elle était de celles que l'on pouvait surprendre à toute heure et voir toujours. Elle n'avait rien à cacher, parce qu'en elle tout était vrai, noble et grand, et c'était là le caractère particulier de sa beauté qu'en la regardant on se sentait meilleur. Georges, en la tenant par la main, entra donc avec elle dans un monde dont il se souvenait pas l'existence: ce monde mystique des races septentrionales, où les femmes savent épurer l'amour en l'élevant. Elle lui ouvrait des horizons inconnus et si larges que son regard s'en perdait dans la profondeur. Jamais deux Ames ne s'étaient si mieux comprises ni plus pénétrées, et cet accord était parfait que, même dialogues, et par une sorte d'union mystérieuse dont le lien ne se rompait jamais, elles ressentaient chacune le contre-coup de ce qui frappait l'autre — ensemble, malgré la distance.

Christine revint plus tard que les autres; mais, enfin, elle dut revenir. Ce ne fut point sans regrets. Georges alla passer un dernier jour avec elle. Il avait rêgé pendant la nuit, une nappe blanche couvrait les petits sentiers qui voyaient passer leur promenade chaque jour. Le bassin était gelé; les sapins secouaient d'un air mélancolique leur tête pondrée à frimas; les oiseaux consternés volaient d'un arbre à l'autre en poussant des cris plaintifs. Georges et Christine déjeunèrent tous deux au coin de feu, en regardant la campagne triste. Vers midi, le soleil, entre deux nuages, montra un sourire pâle. Ils sortirent un instant pour revoir le parc, le bois, le jardin, tous ces lieux chers où s'étaient écoulés leurs plus beaux jours. Christine fut froide; ils restèrent et passèrent leurs dernières heures à recueillir les souvenirs de leur amour. Il devait se revoir le lendemain à Stockholm; elle se quitterait pourtant avec un serrement de cœur. Georges s'arrêta, tout hébété, sur le seuil qu'il avait franchi tant de fois joyeux. Les inévitables démons de notre bonheur en gardent toujours quelque chose; la nature prend une part de notre âme; on s'en aperçoit à l'heure des adieux. Le major, revenu de son inspection depuis une semaine ou

deux, alla, de compagnie avec le chevalier de Valborg, chercher Christine à un cottage; tous deux la ramènèrent à la ville. Le major était plus épris que jamais et pas le moins de monde découragé; le voyage lui avait fait du bien; il gardait encore des douces consolations. "Où Français se savent pas aimer, se disait-il; leurs belles femmes ne sont que des feux de paille: cela brille, mais cela se dure pas. Mon tour viendra... et, s'il ne vient pas, continuait-il avec moins d'assurance, ça bien, je serai toujours près d'elle pour la défendre ou la consoler: c'est encore un assez beau rôle." Le vie à Stockholm fut à peu près ce qu'elle avait été à Haga; la comtesse retrouvée en société habituelle. Georges, le baron de Vendel et le chevalier de Valborg en formaient le noyau. Quelques comparaisons se groupaient autour d'eux. Les rapports de Georges et de baron dénotaient la meilleure intelligence; l'œil le plus exercé n'aurait pu mais surpris entre eux le moindre apparence de rivalité. C'était comme un secret accord de tous deux pour échanger la vie au jour de leur tête; pour se pas tenir sur elle l'ombre même d'une préoccupation ou d'une inquiétude. Pas savait cocher sa joie et l'autre se tristesse. Tous deux lui présentaient un visage calme et riant. Vis-à-vis l'un de l'autre, ils gardaient en sa pré-

sence les formes courtoises et polies des gens de monde; mais le cœur de chacun, il se sentait occupé plus, ce qui rendait parfois assez comique l'embaras de évaluer quand il se trouvait entre les deux sans savoir auquel parler ou lequel servir. La comtesse sortait peu. Elle dut pourtant se montrer dans quelques salons et elle y brilla comme une belle étoile qui traverse le ciel et l'illumine. Elle s'aperçut bien que Georges l'aimait davantage après ces rapides éblouissements qu'elle lui donnait dans le monde. D'autres auraient pu s'en réjouir; elle était plus disposée à s'en affliger. Sa nature trop délicate ne lui permettait point de se tirer avantage même au profit de son amour; elle se disait que c'était là de mensuels triomphes, qui pouvaient flatter son orgueil, mais qui humilièrent son cœur. Elle ne voulait point que la vanité entrât jamais la moindre part à la tendresse. Georges cependant, avait des devoirs de position; elle les occupait et s'y soumettait avec cette abnégation qui se retrouve toujours au fond de l'amour vrai. Il fallait qu'on le voit partant. Mais souvent il venait parer et toujours il était dans la soirée de sa vie. Les résultats du grand monde eussent donc dans tout leur total vers dix heures.